

Quand Florida rencontre Chicago

Le retour de la culture dans la métropole contemporaine :
le cas du Quartier des spectacles

Laurence Liégeois

Colloque de la relève, 5^{ème} édition : La ville. Un lieu et des milieux

28 et 29 avril 2008, UQAM

Sommaire

- La culture urbaine, de Simmel à Florida
- Aménager par la culture et culture de l'aménagement : axes de recherche
- Le Quartier des spectacles : le projet
- Méthode et corpus
- Présentation des résultats
- Conclusion : la culture au service d'un ordre urbain

La culture urbaine, de Simmel à Florida

Depuis les années 1980...

- Un retour en grâce des espaces urbains centraux et des espaces publics
- La culture, un nouvel outil aux vertus économique, sociale et symbolique

Les jalons posés par l'École de Chicago :

- Simmel : le cosmopolitisme est un état d'esprit et un style de vie propre à l'individu urbain
- Wirth : le mode de vie urbain est un ensemble de pratiques et de relations sociales, de comportements individuels et d'idées
- Park : la « culture urbaine » comme objet d'étude

La culture urbaine, de Simmel à Florida (suite)

Le retour en ville

- Les industries culturelles se structurent dans les villes
- La culture urbaine, une valeur porteuse

Florida et les villes créatives

- La « créativité » comme condition de la croissance économique
- La classe créative consomme de la culture, recherche des ambiances urbaines, la diversité des expériences, la proximité au centre-ville

Une vision économiciste de la culture urbaine

- Phénomène du *city branding*
- Privatisation des espaces urbains

Aménager par la culture, culture de l'aménagement : axes de recherche

- La revitalisation culturelle bat son plein
- La culture, un système d'emprise symbolique pour les pouvoirs publics
- Des cas d'école internationaux : Bilbao, Manchester, Times Square
- Émergence de « *best practices* » et succès des « quartiers culturels »
- Les projets actuels proposent une vision de la vie urbaine et de la culture

Quelle culture urbaine est véhiculée par les projets de revitalisation culturelle ?

À quel individu sont-ils destinés et quels sont les ingrédients de la vie urbaine imaginée par les concepteurs ?

Le Quartier des spectacles de Montréal



Source : Partenariat du Quartier des spectacles (2004), *Le Quartier des spectacles, une destination culturelle. Vivre, créer, se divertir au centre-ville. Mise en plan de la vision*, Montréal.

Méthode et corpus

- Analyse de discours

- Documents émanant de la Ville de Montréal et du Partenariat du Quartier des spectacles.

 - Partenariat du Quartier des spectacles (2004). Le Quartier des spectacles, une destination culturelle. Vivre, créer, se divertir au centre-ville. Mise en plan de la vision. Montréal.

 - Partenariat du Quartier des spectacles (2005). Principes et critères d'aménagement : pôle Place des Arts. Montréal, NOMADE.

 - Arrondissement de Ville-Marie (2007). Programme particulier d'urbanisme : Quartier des spectacles.

 - Partenariat du Quartier des spectacles (2007). Un Quartier des spectacles, une nouvelle carte de visite pour Montréal. Montréal.

- Indicateurs qui définissent l'image que l'on cherche à donner au quartier

 - Discours sur les usages et les pratiques au sein du quartier

 - Références à des publics

 - Discours sur la diversité culturelle

 - Discours sur la sécurité et la propreté

 - Références à un « design du réconfort » (Marling, 1997)

 - Références à un *branding* de l'espace

Résultats

Usages et pratiques dans le quartier

- Consommation et déambulation
- Sujet passif, individu spectateur : « parcours de découverte », « espace d'exploration stimulant »
- Mise en scène de l'espace : « vitrines », « animation »

Les publics-cibles du projet

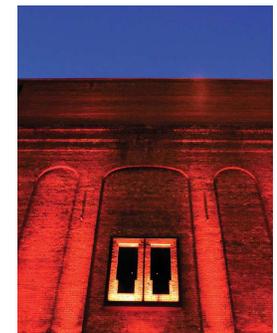
- De rares références à l'individu
- Deux types de groupes : « les clientèles cibles » et « les clientèles marginales »
- Le piéton : la figure du flâneur revisitée
- Marginalité ou « marginalité tonifiante » ?



Résultats (suite)

La diversité

- De bonnes intentions : « une source de richesse », « un actif inestimable » « faire du quartier un lieu culturel diversifié »
- Mais : la diversité est en fait réduite à certaines catégories de personnes et activités. Exemple : le logement dans le quartier
- Une tension entre diversité et sécurité : « maintenir la couleur du quartier tout en évitant les débordements dégradants »



Résultats (suite)

Ordre, sécurité, propreté et design du réconfort

- Réduire l'incertitude : une fonction pour chaque zone
- L'expérience de l'individu doit être paisible et confortable : thème de l'harmonie
- Éliminer la notion de conflit et les « interfaces conflictuelles » : réduction des « juxtapositions problématiques et les relations de proximité nuisibles par une ségrégation qui tient compte de la compatibilité des usages »
- L'ambiance : quiétude, convivialité, sécurité, confort, cohérence, authenticité, intimité, qualité de vie

Branding et marchandisation de l'espace

- « la nouvelle référence internationale en terme de branding urbain »
- Identité visuelle, espaces « signés », signalétique reconnaissable
- Florida en filigrane : « la créativité, moteur de la croissance du XXIe siècle »
- Gommer la frontière public/privé : la rue-vitrine, l'animation est commerciale, les bâtiments deviennent des panneaux publicitaires, les commerces s'ouvrent sur l'extérieur...

Conclusion : la culture au service d'un ordre urbain

- Plus qu'une destination culturelle, un mode de vie
- Entre mode de vie urbain et vie de quartier-village
- Une spécificité montréalaise qui cache des recettes éprouvées
- Une programmation spatiale et culturelle : une mise en ordre d'un secteur aux enjeux socio-spatiaux complexes
- Des tensions perceptibles : diversité/standardisation, industries culturelles/cultures marginales, ouverture/fermeture



INRS

Université d'avant-garde

SE =

$$\frac{1}{n_2 - p_2 - q_2}$$

$$\frac{dQ_{\text{carbonus}}/dt}{N \times Q_{\text{A-prey}}} \times 100$$

200 pb/207 Pb

Strength (kcal/mol)

Equilibrium

kDa

115-
66-
45-
31-
21.5-
14.5-
6.5-

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

(A) $\epsilon < 0$

(B) $\epsilon = 0$

(C) $\epsilon < 0$

$[Cd] - [Cd^{2+}] = 1.0 \text{ nmol/L}$

temporalités. L'espace occupe
logique des mutations sociales, économique
de la société québécoise. L'espace s'inscrit
l'action publique et des rapports sociaux
sant à comprendre

100as

100fs



1961-1970

1946-1960

Avant